

L'Argentine, terre de feu et de glaces

De l'effervescence de Buenos Aires aux terres désolées de Patagonie, du brûlant Chaco aux vents glacés de Terre de feu, de la gentillesse de ses habitants aux années noires de son histoire, l'Argentine est là et tend la main à Denis et Mélanie.

J+69. Vendredi 4 janvier. *"Nous prenons la main de la belle Argentine, nous voici partis pour une danse. Tout commence langoureusement, nous tombons sous le charme dès Salta, véritable havre de paix qui marque pour nous comme un retour à la «civilisation», du moins dans l'étrange signification que l'on fait du terme. C'est en tout cas l'occasion de goûter ses parfums, d'apprendre à suivre son pas. Bercés par sa musique comme celle de ses penas, un pas et puis l'autre, c'est avec entrain que nous poursuivons le chemin."* Partis depuis plus de deux mois, Denis Grandemange et Mélanie Pinot traversent le Chaco en bondissant, le sol y est brûlant, l'atmos-

phère étouffante. C'est dans cette région que les colons, jadis, installèrent les missions.

J+76. A Iguazu, à la frontière avec le Brésil et le Paraguay, les deux baroudeurs trouvent de quoi se rafraîchir. Les premiers explorateurs qui découvrirent les chutes crurent être arrivés à la fin du Monde. *"Le site est si impressionnant que l'on peut aisément les comprendre."* Dans un vacarme assourdissant, des dizaines de cascades alignées sur 2 km se jettent de 70 m de hauteur en contrebas. La rencontre avec les toucans, les coatis et une myriade de papillons multicolores ajoute encore à la magie de la visite.

J+81. Peu à peu, Denis et Mélanie gagnent le cœur de

l'Argentine : Buenos Aires. Mélange de fougue et de torpeur, de passion et d'abandon, d'Europe et d'Amérique, la capitale argentine est tout à la fois. *"Nous y admirons la sensualité des danseurs de tango, mais aussi la détermination des Mères de la Place de Mai. Ces femmes luttent depuis trente ans pour que justice et vérité soient faites sur les atrocités commises pendant les années de «guerre sale» (70's) où 30 000 personnes «disparurent», arrêtées, torturées et bien souvent assassinées par le régime."*

J+89. Et puis l'Argentine, c'est aussi et surtout la nature. Une nature riche, préservée, infinie. *"Aux portes de la Patagonie, nous explorons la pé-*

ninsule de Valdés, habitée par de grands mammifères marins comme les lions de mer et les éléphants de mer, mais aussi l'étonnant tatou et l'adorable pingouin de Magellan. Chaque rencontre avec la faune dans son milieu naturel est un plaisir renouvelé."

J+100. Un ennui technique avec le caméscope a retardé de dix jours les voyageurs vosgiens. *"La danse continue, mais le rythme s'accélère, il faut rattraper le temps perdu."* Sur la route d'Ushuaia, ils plongent dans l'histoire à l'époque des pionniers, en arpentant les rues de Gaïman jalonnées de salons de thé, la ville est un foyer de peuplement gallois.

J+101. A Sarmiento, ils ont rendez-vous avec la préhistoire et des troncs pétrifiés (bois fossilisé) vieux de 65 millions d'années. Etonnant !

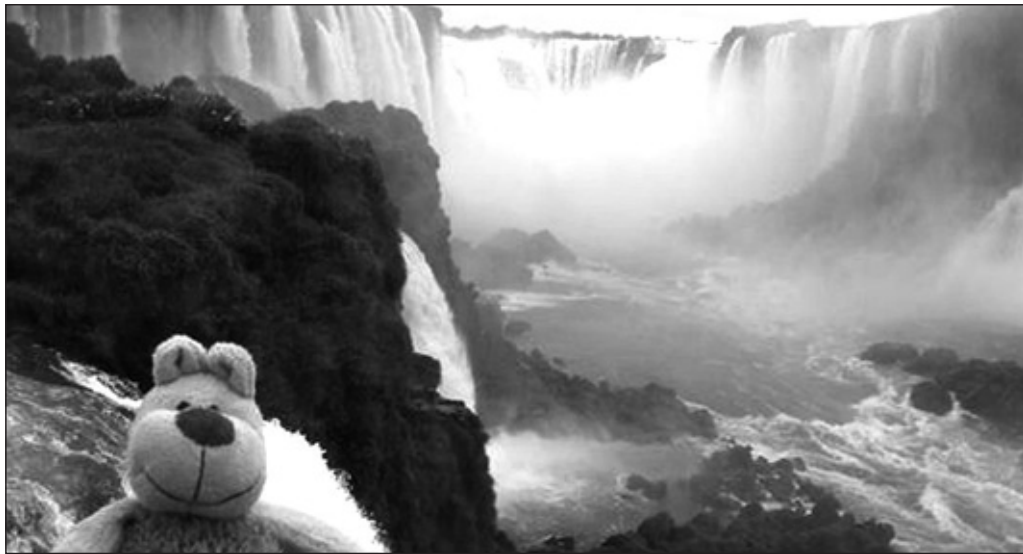
J+102. *"Au parc national Monte Leon, nous surprenons par chance la chasse de deux grands pumas, quelle fière allure, un grand moment. Et puis plus rien, un océan sombre et glacé, une terre battue par le vent, Terre de feu, Ushuaia, «fin du monde» : magique !"*

J+111. Plus au nord à El Calafate, *"nous restons subjugués par le spectacle qu'offre le Perito Moreno : plus grand champ de glace mobile au monde, 5 km de long et jusqu'à 60 m de hauteur ! On peut apprécier la «vie» du glacier en surprenant la chute d'énormes blocs de glace qui se décrochent à intervalles quasi réguliers pour finir dans les eaux turquoises du Lago Argentino."*

Avant de finir leur circuit en "Suisse-Argentine" à Bariloche : forêts, lacs, chocolats, le



Après une heure de déambulations, le couple n'a trouvé qu'un terminus de bus pour passer la nuit.



Schkroumpf, la mascotte de l'association "Voir Plus Loin", ici devant les chutes d'Iguazú.

Impressions sur le pays

Aux chutes d'Iguazú, le cadre est idyllique, la faune et la flore sont d'une richesse exceptionnelle. On observe des iguanes, des toucans, des alligators, des papillons multicolores... L'eau et le soleil s'em brassent au pied de chaque cascade pour nous offrir de jolis arcs-en-ciel ; paradisiaque !

Buenos Aires, la capitale, est très agréable. C'est un beau compromis d'histoire et de modernité, d'Europe et d'Amérique, de calme et d'effervescence.

Sarmiento, on peut admirer au sein d'un parc naturel une forêt pétrifiée (= transformée en pierre) à quelque 30 km au sud de la bourgade. C'est au cœur d'une zone aujourd'hui désertique que l'on peut découvrir les vestiges de ce qui fut, il y a quelque 65 millions d'années, une verdoyante forêt de conifères, jouxtant lacs et marais.



Le Perito Moreno est le champ de glace le plus mobile et accessible du monde. Denis Grandemange et Mélanie Pinot n'avaient jamais rien vu de tel.

Carnet de route

Ennui technique. - *"Cette excursion marque notre premier ennui significatif : une panne avec le caméscope ; mon outil de travail, raconte Denis. S'ensuit un retour à Buenos Aires à 1 370 km au Nord, de vaines tentatives de réparation, dix jours qui s'envoient et finalement un nouvel achat en France qui m'arrive en mains propres grâce à l'efficacité de la famille et des amis. Durant cette attente, nous apprendrons beaucoup de la société argentine grâce à Tati qui nous héberge."*

Réfléchir à deux fois. - *"Les glaciers jouent un rôle important pour l'avenir de la planète : ils représentent 97 % de l'eau douce terrestre, il participe à la régulation du climat... Leur recul est préoccupant dans de nombreuses zones et, à plus forte raison, en Amérique du Sud où ils permettent l'irrigation et l'approvisionnement en eau potable. Réfléchissez à deux fois avant de mettre des glaçons dans votre «boisson anisée qui connaît un réel succès dans le Sud de la France mais pas seulement...» !" , plaisante le baroudeur.*

Décalage. - Les horaires des repas sont différents. On passe à table à 13 h 30 pour l'almuerzo (déjeuner) et à 22 h pour la cena (souper). *"Dans un bus-frigorifique, ils nous ont réveillés à 0 h 30 pour le souper !"*

couple emprunte la Ruta 40 pour remonter toute la Patagonie intérieure. *"Nous pensons savoir pourquoi cette route se nomme ainsi, il faut dire que quarante heures de bus, ça laisse le temps de réfléchir..."*

Direction le Chili, maintenant.

● **Pour retrouver Denis et Mélanie et suivre leur périple :** www.voirplusloin.fr